

Fiche Enseignants

C'est du propre !

Les objets de toilette du 18^e et 19^e siècles

Se laver, se coiffer, prendre une douche semblent naturels, mais ils ne sont pas innés. Nous avons tous appris à nous brosser les dents, se laver les mains, se doucher ou se baigner régulièrement. Il y a un siècle, ce n'était pas la même chose : l'eau courante, les W.C., le système de douche, etc... n'étaient pas installés dans toutes les maisons.

1. Antiquité

Pourtant, les civilisations antiques se lavaient et savaient s'approvisionner en eau. La toilette ressemblait à la notre, on se peignait, on se baignait, le savon était déjà utilisé chez les Egyptiens. Les Romains ont construit des aqueducs et des égouts. Ils ont aussi construit des thermes, s'inspirant des bains orientaux et grecs. Chacun pouvait aller dans ces bains publics ou faire sa toilette à la maison.

2. Moyen-Age

Le bain public du Moyen-Age en France se nomme *étuve*. L'étuve était aussi l'objet qui servait au bain, il est l'ancêtre de la baignoire, en bois, dans lequel on se lavait debout. Ces établissements étaient surtout fréquentés par les riches, qui avaient le temps de se détendre. Etre propre signifiait porter des vêtements et chemise propres, mais pas spécialement se laver régulièrement. C'est pour cela qu'il y avait beaucoup de parasites (poux, puces, ...).

3. Le changement du XVII^e siècle...

Le bain et l'usage de l'eau disparaissent au XVII^e siècle. Les nombreuses épidémies (la peste par exemple) ont transformé les comportements : les étuves sont fermées pour éviter la contagion et parce que l'on pensait que la maladie passait dans le corps par l'eau.

➤ La toilette « sèche »

Puisqu'on ne peut plus utiliser l'eau pour la toilette, les normes propreté évoluent vers une « toilette sèche » : il fallait frotter les parties du corps que l'on voulait nettoyer à l'aide de tissus secs. Changer régulièrement de chemise et porter un linge le plus blanc possible étaient les signes de santé et de propreté. Pour cacher la malpropreté, de nouvelles formes de toilette vont apparaître au XVIII^e siècle.

➤ Se maquiller et se poudrer

Le visage et les mains sont les seules parties visibles ; le corps est recouvert d'épais et longs vêtements pour se protéger de la saleté et des maladies. Les hommes comme les femmes se maquillent : ils utilisent de la poudre (talc, amidon, riz,...) pour montrer une peau blanche et saine. Ils rougissent les lèvres et les joues avec d'autres poudres. On poudre aussi les cheveux, puis les perruques.

La mode des *mouches* s'est répandue chez les femmes : elles posaient un petit morceau de tissu rond sur une partie du visage, qui évoquait un grain de beauté et soulignait la blancheur de leur peau.

➤ Des ablutions locales restreintes

L'usage de l'eau est très restreint et précis : les mains et la bouche. L'eau est d'ailleurs souvent mélangée à un autre élément, vinaigre, vin, épice...

Le vinaigrier Maille, qui a vécu au XVIII^e siècle, aurait créé 92 vinaigres de santé et de toilette.

Pour se laver, on utilise des pots et cuvettes. Le meuble de toilette se limite à une table, un miroir, un peigne, des pots à crème et flacons de parfum.

➤ Le parfum, une histoire d'hygiène ? ...

Le parfum lave. Il masque et détruit les mauvaises odeurs ! C'est en tous cas ce que l'on croyait à cette époque...

Les princes et les nobles se promenaient avec une fiole ou un sachet de parfum, accroché au cou, sur ou sous leurs vêtements. De véritables bijoux contenaient ces parfums.

Les voyages en Orient et en Amérique rapportent des parfums exotiques : vanille, cannelle,...

4. Les effets néfastes des artifices... ...et la fin de l'Ancien Régime

Les crèmes, poudres, perruques et couches de vêtements deviennent gênants et apportent des maladies, car la peau ne respire pas. C'est l'époque de la Révolution Française, et le peuple veut un retour au naturel : perruques et autres artifices sont abandonnés. On se parfume toujours, mais on choisit des senteurs plus légères : violette, lavande, rose, fruits.

Les médecins reconnaissent les bienfaits de l'eau froide sur le corps.

➤ Une mise en cause des pratiques de purge, lavements et saignées... et le développement des ablutions locales.

La saignée préventive, qui consistait à prélever un peu de sang sur le bras du patient pour qu'il soit en bonne santé, est de moins en moins pratiquée.

On étudie et on connaît de mieux en mieux le corps humain. On recommence à utiliser l'eau sur d'autres parties du corps que les mains et le visage, car on se rend compte qu'elle est bénéfique : les yeux, les pieds. Mais on n'ose pas encore entrer entièrement dans un bain.

➤ Le soin des cheveux et de la barbe

Le soin particulier apporté aux cheveux existe depuis au moins l'Antiquité : ils étaient lavés et coiffés. Au Moyen-Age, la chevelure symbolisait la féminité et la pureté, le blond en particulier. Le métier de coiffeuse est ancien...puisque'il y avait des « laveuses de cheveux ».

Les gens portent la perruque au XVIII^e siècle ; avec la Révolution Française, les perruques ne sont plus portées, et l'on coiffe à nouveau les cheveux.

Le coiffeur est en même temps barbier, car les hommes portaient beaucoup la barbe. Les gens riches possédaient des services à barbe, avec bol et le rasoir.

➤ Le bain froid et l'émergence des hygiénistes

Avec l'aide des médecins, on veut améliorer les conditions de vie et d'hygiène. Les médecins, que l'on appelle « hygiénistes », informent les gens des villes et des

campagnes qu'il est nécessaire de nettoyer les bâtiments et les rues et de se laver. Le métier de sage-femme apparaît.

Les nobles et princes prennent à nouveau un bain, qui doit être froid si l'on veut garder la santé. La forme des baignoires n'est pas encore aussi grande que celles que nous connaissons, car il fallait faire des économies d'eau que l'on allait encore chercher à la fontaine ou à la rivière. Le métier de porteur d'eau est très répandu dans les villes.

➤ La naissance de l'intime...

Un nouvel objet apparaît : le bidet. On le trouve dans les maisons bourgeoises à la fin du XVIII^e siècle.

Les W.C. n'existaient pas à cette époque ; on utilisait une *chaise percée*. Dans les campagnes, on utilisait le *bourdaloue* et le pot de chambre.

Les W.C. (*water-closets*) viennent d'Angleterre, et sont installés en France en même temps que les évacuations d'égouts, au XIX^e siècle.

5. Les premières mesures sanitaires...

Les villes et les campagnes font leur toilette :

On arrête de tout amasser en ville et de tout déverser dans les rues. Les cimetières sont déplacés hors des murs des villes. Les gens ne sont plus entassés les uns sur les autres, on installe désormais des lits individuels dans les hôpitaux et les casernes. Tout commence à être aéré et progressivement nettoyé. Les rues, jusque-là en terre, sont pavées et dotées de trottoirs à la fin du XVIII^e siècle. Les marais sont asséchés.

...et la place du savon

Grâce aux progrès de la médecine et de la chimie, on utilise le savon, non plus seulement pour le linge, mais aussi pour le corps. Depuis Moyen-Age, il ne servait plus à la toilette, puisqu'on se parfumait et on ne se servait plus de l'eau. Mais les hygiénistes prouvent que la crasse empêche la peau de respirer. Les savonneries marseillaises produisent alors de plus en plus de savon.

6. La 1^{ère} moitié du XIX^e siècle : une nouvelle propreté

Des lois sont votées pour des meilleures conditions de travail des enfants et des adultes, des logements et pour une assistance médicale auprès des miséreux. Les Conseils départementaux d'hygiène, fondés en 1848, favorisent le développement des égouts et de l'alimentation en eau potable.

L'eau sert désormais au nettoyage des rues, marchés, hôpitaux, lieux de travail... Puis l'eau courante apparaît dans les maisons.

Les premières salles réservées à la toilette apparaissent dans les riches maisons : des cuvettes sont fixées sur des supports, elles sont les ancêtres de nos lavabos.

7. 2^{ème} moitié du XIX^e siècle et début du XX^e siècle

Mais il faut attendre presque le début du XX^e siècle pour que les gens se lavent entièrement, car ils ont encore peur que l'eau les rende malades ou faibles. Les vieilles croyances persistent. Le shampoing n'est utilisé que depuis 150 ans !

➤ Jenner et Pasteur : vers une hygiène scientifique

Les découvertes scientifiques sur l'existence des microbes prouvent définitivement que l'eau lave et désinfecte. Louis Pasteur est à l'origine de cette découverte ; c'est aussi lui qui crée la vaccination contre plusieurs maladies.

➤ De l'apprentissage à la routine...

Les institutions religieuses et scolaires enseignent les pratiques d'hygiène dans les campagnes. Des bains, douches et lavoirs publics sont construits dans chaque commune.

➤ La place de la femme dans la nouvelle hygiène

L'enseignement des populations s'effectue essentiellement par la femme, c'est elle qui apprend aux enfants la propreté.

Le nombre des sages-femmes, infirmières, assistantes sociales, s'est aussi multiplié, alors que jusqu'au XIX^e siècle, les professions médicales, sanitaires et sociales étaient réservées aux hommes.